

## TRAVAUX DE LA FERME POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

### TRAVAUX GÉNÉRAUX

Labourer les jachères pour la dernière fois. Commencement des labours d'automne qu'il faut pousser autant qu'on le peut. Charroirage du fumier qui doit être enterré par le labour. Chaulage des terres. Enterrer, avec le scarificateur ou la charrue, les engrais potassiques et les phosphates peu solubles tels que la poudre d'os, les scories de déphosphoration etc. Les labours d'automne doivent être faits de manière à ce que la gelée et l'air puissent les pénétrer. C'est le temps de fumer les prairies en couverture avec du fumier ou des composts.

Récouter le sarrasin et le maïs pour grain et finir l'ensilage du blé d'Inde fourrage. Terminer la récolte des haricots (fèves). Arracher les pommes de terres, commencer la récolte des choux des betteraves, navets etc. Dernières coupes de fourrages verts. Battage des grains, quand on ne peut attendre l'hiver.

Vendre les animaux gras et en acheter de maigres, suivant l'état du marché, pour engraisser l'hiver suivant avec le surplus de nourriture que vous avez. Nettoyer tous les étangs, ruisseaux et sources où les animaux vont boire et les tenir en ordre.

### SOINS DU BÉTAIL

Rapprocher des étables, rentrer dans la cour de la ferme, et même rentrer à l'étable pour la nuit les animaux à l'engrais et les jeunes animaux. Éviter qu'ils ne prennent du froid. A cette époque, les pâturages sont pauvres et il faut donner à tous les animaux encore au pâturage un supplément de fourrage vert coupé, de navets blancs, de choux, etc.

Les navets doivent être coupés et mêlés avec des fourrages verts coupés, ou avec de la paille de l'année, hachée.

Les tourteaux, quand on en donne, doivent être mêlés aux autres fourrages et servis dans des crèches ou des mangeoires. Mettre en ordre les auges et les nettoyer, réparer les crèches, les portes, etc., et tout mettre en ordre, pour l'hiver, dans les étables.

### VACHES LAITIÈRES

Les pâturages sont appauvris et il faut donner aux vaches qui y vont encore des fourrages verts, du trèfle de seconde coupe, des vesces, des choux et des racines, et, en les rentrant pour la nuit, un morceau de tourteau et un peu de foin.

Pour les vaches en lait, il est avantageux, à la fin du mois, de donner une fois par jour de la nourriture humectée et légèrement fermentée, au repas du soir de préférence. Celles qui sont régulièrement nourries à l'étable avec des fourrages verts, s'il y en a encore suffisamment, ne doivent recevoir de nourriture préparée que tard dans la saison, à moins qu'elles ne diminuent en lait.

Veillez à la santé de vos vaches, et continuez à mettre les étables en ordre pour l'hiver.

S'assurer que toutes les vaches sont chaque jour traitées bien à fond. Si, pour l'une d'elles, il y a diminution subite de lait, y porter de suite remède.

### MOUTONS.

Mettre le bélier avec les brebis. Pendant ce mois, et dans bien des cas, les moutons doivent recevoir des racines, car les chaumes doivent être en grande partie labourées. Quand vous commencez à donner des racines, faites le graduellement, sans cela vos moutons en souff-

riraient et quelques-uns pourraient en mourir. Cependant ceux qui ont reçu régulièrement pendant l'été des navets précoces, de la navette, ou des choux comme partie de leur nourriture, n'en souffriront pas. Pour ceux qui ont été nourris au pâturage et sur les chaumes, au contraire, il faut aller avec précaution.

Les choux de Slam doivent être donnés bien développés et bien mûrs. Ne pas donner de betteraves à l'automne aux animaux. Ne tardez pas trop à donner des aliments secs aux brebis et, surtout, ne leur donnez pas de restants, quand bien même ce seraient des restants de navette succulente et paraissant encore fraîche. Beaucoup de brebis avortent parce qu'on tarde trop à leur donner des aliments secs.

Voilà ce que les coupe-racines et autres instruments employés dans les bergeries soient en bon état avant l'hiver.

Donnez aux moutons à l'engrais et qui sont presque bons pour la vente un supplément de toutiaux. Choisissez vos brebis parmi les meilleurs aqueux.

Dans la journée on peut encore envoyer les moutons à l'herbe, bien qu'ils soient nourris à la bergerie. S'il n'y a plus d'herbe, donnez des fourrages verts.

Les navets se donnent soit entiers, soit coupés, à volonté. Quelques cultivateurs préfèrent donner les navets entiers pour habituer petit à petit les moutons à ronger les plus durs qui viennent en dernier lieu.

Si vous avez un champ de navette, c'est le temps d'y mettre les moutons. Il faut le faire graduellement en leur donnant les premiers jours des aliments secs avant de les envoyer au champ.

### CHEVAUX

Par suite des récoltes de racines et des labours d'automne, le travail des chevaux est encore rude pendant ce mois. Leur donner une bonne nourriture pour les soutenir. C'est l'époque à laquelle ils sont le plus sujets aux maladies. Pour leur éviter ces maladies souvent fatales, il faut faire attention à l'état de leurs intestins. Il ne faut sous aucun prétexte, pendant ce mois, laisser les chevaux exposés à l'air pendant la nuit.

### PORCS

Terminer l'engraissement de vos porcs pendant les trois semaines qui précèdent la vente avec de la mouture d'orge, d'avoine, ou les aliments substantiels et économiques que vous pouvez vous procurer.

La mouture de pois donne de la fermeté à la viande : il ne faut leur en donner qu'un peu immédiatement avant la vente. Si on leur en donnait continuellement, la viande serait trop dure.

Les porcs pesant environ 150 lbs sont les meilleurs pour la vente.

A ce moment, il faut rentrer les porcs qu'on ne veut pas vendre et les nourrir à la porcherie, ne les mettez au champ qu'un peu chaque jour. On peut leur donner, si cela est avantageux, des fourrages verts, vesces, choux, trèfle. Si les porcheries n'ont pas encore été nettoyées et lavées à fond, c'est le temps de le faire. Châtrer les porcs venus en août. Mettre à l'engrais les cochons à "bacon."

### VOLAILLES

A cette époque, les poules ayant profité des grains perdus dans la cour de la ferme sont grasses et en bonne condition pour la vente. Il vaut mieux les vendre à ce moment que d'attendre plus tard, bien qu'on puisse, en hiver, en obtenir un meilleur prix.

Si les oies ne trouvent pas assez de nourriture sur les chaumes, il faut leur en donner en supplément, chaque jour, au moment où elles rentrent, pour les mettre en bon état pour la St-Michel.

Faites en sorte que toutes les volailles s'habituent à rentrer au poulailler chaque jour. Veillez à ce que le poulailler et les volailles soient propres. Voir à ce que les volailles ne manquent pas d'eau.

### PETITES NOTES

Restons aux champs et instruisons nous.

Le cardinal Rampolla écrivait dernièrement, au nom de N. T. S. P. le Pape Léon XIII, au Frère Cyprien, de Plorémol, France, au sujet de l'enseignement agricole et de tout ce qui peut contribuer à retentir à la campagne les populations rurales : "Le travail que vous vous êtes imposé tournera à l'avantage de la classe que vous dirigez et au bien de l'Église et des âmes."

Le gouvernement français a décidé que l'on ne délivrera plus de certificats d'études primaires aux garçons s'ils ne faisaient preuve de connaissances agricoles.

L'acide phosphorique, on l'a démontré des centaines de fois, agit favorablement sur le grain des céréales qu'il rend plus riche et sur leur tige qu'il rend plus ferme et mieux organisée pour résister à l'averse.

On fournit l'acide phosphorique au moyen des phosphates, des superphosphates et de la poudre d'os. Les cendres de bois en contiennent aussi.

Le trèfle ne prospère bien que dans les terrains amplement pourvus de calcaire. Si votre terre n'en contient pas, il faudra mettre de la chaux, cet automne, dans le champ où vous vous proposez de semer de l'orge, ou de l'avoine, avec du trèfle.

D'après des expériences faites à l'école de Grignon, les cendres de bois exercent une heureuse influence sur la germination des graines de trèfle et il est permis d'admettre que cette action est une des causes de l'apparition de cette légumineuse après l'application de cet engrais sur les prairies. D'un autre côté, l'acidité du superphosphate nuit à la germination. Si, outre le superphosphate, on met de la chaux, la levée est de beaucoup meilleure.

Le prix des produits agricoles diminue presque continuellement. Pour cette raison, les cultivateurs doivent rechercher les moyens les moins dispendieux d'exploiter leurs fermes. Ils doivent avoir recours aux instruments perfectionnés, qui sont actionnés par des chevaux.

Pour pouvoir utiliser ces instruments, surtout la houe à cheval, il faut que les labours soient bien faits et que les billons soient bien droits. Souvent, la houe à cheval devient inutile, sinon nuisible lorsque les billons sont faits d'une manière irrégulière.

Cet automne et le printemps prochain, les cultivateurs devront s'efforcer de faire ces travaux avec le plus grand soin : l'aspect général des champs y gagnera beaucoup.

Monsieur Alphonse Dazé, de Saint-François-de-Sales, a, paraît-il, découvert un remède inoffensif et parfait contre la mouche des cornes et toutes les espèces qui tourmentent plus ou moins les animaux de ferme, en été.

Lorsque le fauchage des prairies est terminé, la faucheuse ne doit pas être laissée en plein air ou sous un hangar mal clos. Il faut démonter une partie des pièces, les graisser et se rendre compte des parties usées, de manière à pouvoir demander de suite au constructeur les pièces de rechange, sans attendre le moment où l'on doit se servir de nouveau de l'outil. Enfin, la machine doit être remontée et essayée quinze jours avant l'époque du fauchage pour qu'on soit absolument sûr de son bon fonctionnement.

La luzerne réussit très bien sur la terre des Révérends Pères Trappistes, à Oka. C'est l'une des meilleures plantes fourragères que l'on puisse cultiver. On peut certainement en faire trois coupes par été. Les cultivateurs feront bien d'en faire l'essai dans différentes parties de la province. La sécheresse ne paraît pas affecter cette plante qui, en tout temps, donne un rendement abondant.

En Angleterre, on sème la luzerne avec le trèfle et d'autres herbes. On peut semer la luzerne à raison de 15 à 20 lbs par arpent.

La sécheresse que nous avons eue, cet été, démontre aux cultivateurs de quelle importance il est pour eux d'avoir toujours des fourrages verts, avoine, maïs, pois et blé d'Inde. Elle démontre aussi combien il est important de faire des racines fourragères sur une grande échelle. Les cultivateurs qui auront beaucoup de carottes et betteraves fourragères sentiront moins la disette des fourrages que ceux qui n'ont pas eu la prévoyance de faire ces cultures.

N'oubliez pas que, cet automne, vous devrez faire un essai de chaux et, surtout, faire un compost dans lequel vous mettrez de la chaux en grande quantité afin de le répandre sur de vieilles prairies pour détruire la mousse et augmenter le rendement du foin. Les terres fortes surtout ont besoin d'être chaulées.

La manière de préparer la chaux a été expliquée dans le dernier numéro du Journal.

Pour favoriser la croissance des graminées (maïs, etc.) on emploie les engrais azotés : nitrate de soude et sulfate d'ammoniaque.

Pour favoriser la croissance des légumineuses, on emploie les superphosphates, la poudre d'os et les cendres de bois. Si les prairies sont acides, on doit avoir recours à la chaux pour détruire cette acidité. Si l'on mettait des superphosphates sur des prairies acides, on augmenterait l'acidité. La poudre d'os n'offre pas cet inconvénient.

Nous avons reçu un excellent ouvrage, "The Dairy", publié en Angleterre. Ce livre fait connaître les méthodes suivies dans ce pays pour l'alimentation des vaches. Nous espérons pouvoir en publier des extraits qui pourront être très utiles à nos cultivateurs.